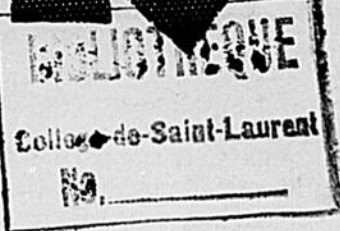


Le QUARTIER



Directeur: GUY BEAUGRAND-CHAMPAGNE

Bien faire et laisser braire

Rédacteur en chef: JEAN-BAPTISTE BOULANGER

PAN! DANS L'OEIL

L'Ecole d'optométrie est de par ses statuts une école affiliée à l'Université, c'est à dire qu'elle conserve son autonomie du point de vue financier, mais qu'elle reste soumise aux Commissions universitaires en ce qui regarde ses règlements. Or les autorités de cette Ecole ont préparé récemment un projet de règlement concernant les élèves, dans l'intention de le soumettre à la Commission des études pour approbation... Dans ce projet, nous relevons l'article 21: Il est strictement défendu aux étudiants, durant leurs études, de fréquenter ou de travailler dans les laboratoires d'optique en gros ou autres laboratoires d'optique, dans les cliniques publiques ou privées, **de recevoir en dehors du programme d'enseignement des leçons ou cours privés d'un professeur de l'Ecole ou de toute autre personne, médecin ou optométriste, ne faisant pas partie du corps professoral.**

Nous sommes confiants que les membres du Conseil de la Commission des études sauront donner à cet article l'attention qu'il mérite.

Nous savons que "les travaux pratiques constituent un des éléments du curriculum des élèves de l'Ecole", et que les élèves de troisième et de quatrième année doivent faire ces travaux "dans les laboratoires, à la clinique de l'Ecole ou dans certains hôpitaux désignés à cette fin, et nulle part ailleurs". Si, en fonction de cela, on peut reconnaître, à cause de quelque nécessité obscure, le bien fondé

Les dangers de l'article 21 — Optométristes ou lunetiers — Esprit de recherche ou conformisme — Science ou incompétence — L'art d'élever — Une petite histoire — "On verra qui c'est le boss" — Il voit la paille dans l'oeil de l'autre, mais... — Verra-t-on qui est le coupable? — Pour qu'au pays des lunettes, les aveugles ne soient pas rois.

possible de la première partie de l'article 21, nous ne pouvons admettre que la seconde partie soit justifiable. L'interdiction faite aux étudiants de suivre des cours en dehors du programme d'enseignement est insoutenable et non avenue. Il est de soi fondamentalement contraire à l'épanouissement de la culture et à la recherche de la plus haute compétence qui doivent caractériser les élèves d'une école universitaire. Ce règlement absurde est un attentat direct au désir de connaître et d'approfondir qui révèle l'étudiant consciencieux, chercheur et ambitieux. Peut-on blâmer un étudiant, insatisfait de la valeur de certain cours à son programme d'études, de le compléter en recourant à l'enseignement privé d'un professeur ou de tout autre spécialiste qu'il juge capable de l'aider? Nous ne pouvons admettre que les autorités d'une Ecole mettent des oeillères à leurs élèves en les limitant au strict enseignement prévu au programme. C'est non seulement un attentat à la liberté de l'étudiant qui doit prendre la science où il la trouve, mais encore et surtout une incompréhension du rôle et du devoir d'un professeur, d'un maître, d'une autorité universitaire. Il est contraire au rôle d'un maître de faire obstacle à la compé-

tence de l'étudiant. - Il n'est pas de véritable maître qui prenne ombrage de la science d'un élève; il n'est pas de véritable maître qui ne désire voir un élève arriver à le surpasser. Car, le rôle du maître, n'est-il pas d'**élever ses élèves**, c'est à dire les faire accéder à son niveau et, si possible, les dresser au-dessus de lui-même? Devant le véritable esprit de science et d'humanisme qui doit animer l'universitaire, la restriction voulue par l'article 21 est insoutenable et peut-être criminelle.

Peut-être criminelle, disons-nous, car il se cache, paraît-il sous cette interdiction une petite histoire pas très édifiante. La rumeur veut que quelques élèves de l'Ecole, désireux de se perfectionner, aient cherché à améliorer leurs connaissances en recourant aux lumières de l'un de leurs aînés, déjà engagé dans la pratique, pour compléter l'enseignement officiel. La chose aurait été mal vue par certains professeurs qui craindraient, paraît-il, les comparaisons. La première réaction aurait donné lieu à des menaces d'ostracisme, d'exams bloqués, etc. Enfin, désireux de mettre les étudiants à la raison et de leur apprendre à leurs dépens "qui est le boss", un quelconque professeur, convaincu de la valeur transcen-

dante de son enseignement, aurait imaginé de défendre aux élèves, d'une façon péremptoire, de chercher ailleurs un complément d'instruction sous le prétexte "qu'il n'existe pas mieux". Ce personnage, habitué à déceler les défauts dans les yeux d'autrui, serait-il inconscient de la poutre qu'on trouve dans le sien?

Si cette petite histoire ne tient pas de l'imagination, il est indiscutablement nécessaire de rejeter l'article 21, et préférable de voir à ce que le triste sire n'en arrive à ses fins en exerçant sa tyrannie sur les "dissidents". Faudrait-il démasquer l'incompétence et la mauvaise foi qui se cacheraient sous le masque de l'article 21 et chercheraient à se protéger par tous les moyens, même les plus nuisibles aux étudiants, à l'Ecole, à la profession, et à l'Université?

Pour que soient conservées les riches possibilités d'avenir de l'Ecole nouvellement installée à l'Université, — car l'Ecole affiliée n'est pas une Faculté — nous espérons qu'il n'y a en tout cela qu'une fausse rumeur, et nous osons souhaiter que les parrains du projet de règlements, qui auraient pu laisser se glisser l'erreur de l'article 21 dans un moment d'inadvertance, se reprennent en temps pour éviter à une école qui mérite mieux une réputation de conformisme béat vers laquelle elle semble vouloir marcher avec une inquiétante nonchalance.

Guy Beaugrand-Champagne

CARNET DE BAL

Vendredi soir, l'AGEUM recevra les Etudiants, les Professeurs et les Diplômés de notre Université à un grand Gala. Dès huit heures trente, la Salle des Promotions sera envahie par les dames et demoiselles parées des plus belles toilettes et accompagnées de gentilshommes en habit de gala. La Société du Film présentera *Les enfants du Paradis* de Marcel Carné. Après cette magnifique représentation cinématographique, le Hall d'Honneur sera le théâtre d'un bal grandiose.

Les étudiants savent bien faire les choses. Parmi les invités d'honneur, on relève les noms suivants: Mgr Olivier Maurault, Recteur, Son Honneur le Maire de Montréal, Monsieur Camilien Houde, Hon. Jean-Paul Sauvé, ministre de la Jeunesse, Son Excellence Jean de Hauteclouque, ambassadeur de France, M. René de Messières, attaché culturel à l'ambassade française, MM. Robert Victor et Pierre Négrier du consulat français à Montréal, M. le Chanoine Georges Deniger, Vice-Recteur, MM. Gustave Prévost et Donat Marion, M. le notaire Massicotte et M. Jean-Pierre Houle, respectivement président et administrateur de l'AGDUM.

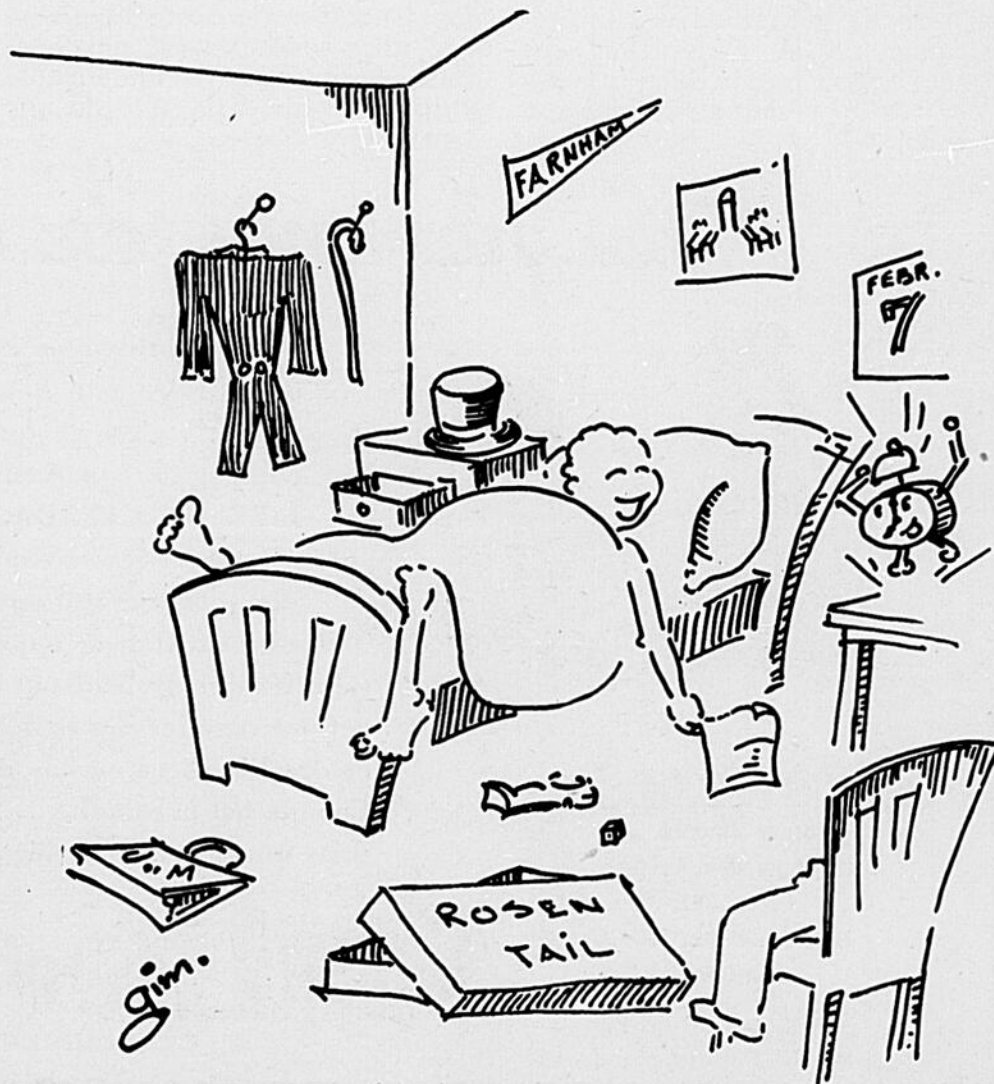
Chez les étudiants, on compte aussi

plusieurs invités au nombre desquels MM. Maurice Sauvé, président national de NFCUS, Robert Thibault, président de l'AGEL, Bernard Pinard, président des étudiants d'Ottawa et Alex Ross, président du McGill Union. De plus, les associations étudiantes des universités anglo-canadiennes, Western, McMaster, Queen's et Toronto, enverront un représentant. De même, pour la Petite Symphonie et les Festivals de Montréal.

Ces nombreux personnages rehausseront la soirée de leur présence. Nous serons de plus charmés de recevoir les épouses ou demoiselles de nos distingués invités.

Le comité de réception sera formé de M. l'abbé R. E. Lewellyn, aumônier des étudiants, et MM. Fernand Delhaes, administrateur de l'AGEUM, Bernard Laramée, président, Florent Therriault, vice-président, André Lusier, secrétaire, Gilles Marchand, secrétaire-adjoint, Jean-Guy Décarie, trésorier, Jean-Gaston Rioux, publiciste et Jean Gélinais, président de la Société du Film. Mesdemoiselles Lina Lefebvre, Françoise Cholette, Marie Beaudry, Jacqueline Billette et Pauline Rivard recevront les invités.

Jean-Gaston RIOUX



NOUVELLES

Henri-Paul Farand

"U. de M. NEXT STATION"

La Compagnie des Tramways de Montréal nous gratifie d'un service d'autobus, sans que nous le lui ayions demandé (presque). Les chemins de fer nationaux auraient-ils la même sollicitude envers les 2,000 étudiants de la Montagne, si quelqu'un demandait au nom de tous.

Il existe aux intersections des rues Bellingham et Maplewood, presque sur le campus, un puits d'air pour le tunnel de la montagne. Il suffirait d'un escalier, deux lumières rouges, pour que les facultés d'en bas et même l'Université McGill soient à courte portée.

Imaginez les avantages que présen-

te ce chemin de fer pour l'unité nationale. McGill s'intéresse à notre ski-tow (il lui en coûtera \$15.00 par abonnement). Façon d'équilibrer le budget du ski...

Le jour où nous aurons notre maison d'étudiants, les étrangers qui viendront nous visiter, voudront changer de train à la gare Centrale plutôt que de geler, une correspondance à la main. Et même, soit dit en passant, les cinémas où les films sont présentés tous les jours, *qu'il neige ou non*, sont à cinq minutes de cette gare future: donc moins de temps perdu pour Carabin. Monsieur CNR, s'il-vous-plait, pensez-y sérieusement!

PERSONNALITÉ ÉMINENTE NOMMÉE À L'UNIVERSITÉ

Le Conseil d'administration enrichi par la nomination de l'Honorable Philippe Brais.

Le gouvernement de la province de Québec vient d'annoncer une décision sérieuse qu'il a prise au bénéfice de son protégé, l'Université de Montréal.

De grandes espérances naissent autour du nouveau vice-président du Conseil d'administration. L'honorable Brais, conseiller législatif, est une figure connue dans le Canada tout entier.

Sa réputation comme juriste transcendant a déterminé le gouvernement fédéral à le choisir comme représentant devant les tribunaux.

Encore dernièrement ses succès lors du procès contre les espions de la Russie ont porté sa renommée à travers tout le Canada.

Les milieux religieux reconnaissent M. Brais comme un homme sincère et charitable. Sa générosité le conduisait à la présidence de la Fédération des Oeuvres de Charité, bien que ses affaires lui réclamaient tout son temps.

M. Brais est un ami de notre Université; les contacts qu'il entretenait avec elle avant sa nomination débordaient de beaucoup le devoir de tout Canadien français.

Depuis longtemps le vice-président d'aujourd'hui avait mûri des plans pour doter les étudiants d'une maison; son poste le placera au sein d'un monde en friches, d'où son rayonnement guidera la générosité des hommes de bonne volonté.

Cette nomination est heureuse en outre, parce que M. Brais est un ami de l'instruction; cette amitié lui fera envisager les problèmes comme un universitaire authentique. De plus comme meneur d'hommes il donnera le ton à ceux du Conseil que la Providence a privé des consolations de la science.

Avec tout le faste que nous permet cette colonne, au nom des étudiants de toute l'Université, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à l'honorable Philippe Brais, à la tête de nos destinés.

Les néophytes sont toujours ambitieux, c'est une qualité essentielle qui ne fait aucun mal, car bientôt la réalité se charge de servir la part des embarras et blesse les plus vigoureux.

M. Jean-Claude Laurence de Chirurgie dentaire, le nouveau chroniqueur sportif du *Quartier latin*, fait montre de son enthousiasme.

Dans son article de fond sur la page des sports, il nous entretient des *Cheer-leaders*. Ceci est très bien et nous en sommes depuis octobre, mais sa conclusion nous surprend. "Je reviendrai à la charge, dit-il, jusqu'à succès complet."

Jean-Claude Laurence se croit-il donc immortel...?

Le nouveau ministre des finances tient à cœur le projet de son gouvernement de centraliser la perception des impôts.

Les dépêches nous apprennent que M. Abbott se sert de *câblogrammes* pour communiquer avec M. Drew. Tous savent qu'une mer de préjugés sépare ces interlocuteurs, certains prétendent d'autre part qu'en politique la fin justifie les moyens, mais des *câblogrammes* Ottawa-Toronto, c'est un peu fort.

Le Tux universitaire

Plusieurs étudiants qui se souviennent de cette mode lancée l'an dernier, attendent encore que les autorités décrivent les parties essentielles du costume de parade de Carabin.

La mode sera lancée le 7 février prochain au Gala universitaire, où les pionniers serviront de mannequins vivants pour le bénéfice des abonnés à la queue de morue.

Le vêtement en vogue dit *tenue de gala* souffrira une légère modification pour devenir l'uniforme attitré de U. de M.

De bas en haut, les souliers noirs, le pantalon noir, la chemise à plastron, le col à pointes, la *boucle blanche* et le *veston bleu* dit "blazer" avec l'écusson.

En plus d'exhiber l'effet de cet ensemble, ceux qui le porteront le 7 auront l'avantage d'être assis à l'aise durant le film qui précédera le bal.

L'éloquence n'est pas tarie qui impute les divisions raciales à l'existence de deux langues officielles au Canada.

De plus en plus cependant ce vieux adage disparaît, mais laisse la place à un antagonisme aussi sérieux basé sur des sentiments indéfinissables.

Nous parlons la même langue, nous sommes reliés comme mère et fils, notre culture est identique dans sa substance, pourtant nous avons l'une envers l'autre une jalousie indienne.

U. Laval vs U. de M. signifie tout le carnet du drame de la vie.

Si des Canadiens français manquent de se comprendre parce qu'ils ne se connaissent pas, à fortiori, deux races qui ne soupçonnent même pas leurs droits et leurs revendications réciproques ont-elles du mal à collaborer.

Cessons nos luttes fratricides et pour cela cherchons à nous connaître, la bonne-entente est là.

Le Père chez les Sagittaires

Les Sagittaires reçoivent M. l'abbé Robert-E. Llewellyn en la salle du St-Nom de Marie, à 4100 rue Hochelaga, tous les lundis, du 17 février au 10 mars à 9 h. du soir. Le titre général des causeries que prononcera notre Aumônier est: *All aboard*.

Quelques facultés ont des représentants pour la vente des billets. Prix: \$0.40; Série \$1.25.

Droit: Maurice Blain, 1ère.
Sc. Sociales: Pierre Blanchard.
Médecine: Pierre Pesant (PCB).
Lettres: Raymond David.
Ou téléphoner à AM. 3821.

Nous avons notre Maurice

Maurice Sauvé, président de NFCUS, reçoit un courrier énorme à l'Université de Montréal.

La CUP s'occupe de faire circuler à travers le Canada les lettres qui ont un intérêt général, et de ce fait, ajoute à la publicité.

Voici une traduction d'une invitation reçue de Norvège.

Cher Monsieur,
Nous avons projeté un camp d'été pour des étudiants du monde entier. Les détails du projet ne sont pas encore définitivement arrêtés, mais je vous écris d'avance afin de m'enquérir des possibilités de recevoir des étudiants canadiens à ce camp. Nous serions très heureux d'accueillir cinq étudiants canadiens ici cet été, qu'ils viennent soit du Canada soit d'autres pays où ils poursuivent leurs études présentement.

Bien à vous,

FINN Valeur
Président du Conseil d'Administration
et du Comité international à l'université de Bergen.

Des hommes de caractère



et d'initiative, des hommes honnêtes, désireux de se faire une bonne carrière dans les affaires... c'est ce que demande la plus grosse compagnie canadienne d'assurance-vie, la SUN LIFE OF CANADA. L'expérience de la vente n'est pas nécessaire; les experts de la Compagnie donneront gratuitement des cours aux candidats sérieux et leur apprendront toutes les responsabilités qui deviendront leurs. Les avantages... un revenu régulier dès le début, une pension de retraite et des bénéfices en cas de maladie. La Sun Life of Canada bat la marche... elle établit l'homme voulu dans une carrière enviable de tous.

S'adresser à:

Jules Bauset,
Inspecteur des Agences,
Pièce 301,
Immeuble Sun Life,
Montréal

Sun Life of Canada
ÉTABLIE EN 1865



Aux Concerts Symphoniques

HEINZE-GRANDJANY MASELLA

PROGRAMME

Mozart: *La Flûte enchantée*
(Ouverture)
César Franck: *Symphonie en ré*.
Debussy: *Danse Sacrée et Danse Profane*.
Grandjany: *Poème pour harpe, cor et orchestre*.
Tchaïkowsky: *Suite No 3* (Variations)

Igor: Bernard Heinze dirigeait fort bien l'Ouverture de la *Flûte enchantée*: mais je fus coupable, durant l'exécution de cette ouverture, de terribles distractions. Je songeais au préfet d'un illustre collège classique dans la région outremontoise, qui ne savait s'il devait accorder à un groupe de ses élèves la permission d'écouter une émission radiophonique: un opéra qu'avec une touchante ignorance il appelait la *BUCHE enchantée*.

Youssévich: Cela, monsieur, n'a rien à voir avec la musique.

Igor: Je songeais également qu'un patriotard canayen, avec l'intention de louer Calixa Lavallée (l'auteur de *O Canada*), prétendit que cet illustre compositeur canadien s'était profondément inspiré, pour l'hymne national, du début de cette ouverture. Mais, ajoutait-il, M. Calixa Lavallée avait développé le thème beaucoup plus magnifiquement que ne l'avait fait Mozart.

Hélène: Qu'est-il advenu de votre esprit et de votre style, cher Friedrich? Ils me paraissent tous les deux d'une lourdeur insupportable.

Friedrich Steiner: Les examens, chère amie. Rien comme le bourrage de crâne pour alourdir l'esprit. Le peu de temps dont je dispose actuellement m'empêche d'ailleurs de répondre à

l'engueulade de MM. Whelan et Rousseau, qui n'ont commis dans leur article que l'erreur de me prendre au sérieux. Les renseignements abondants que contenait leur article sur des sujets tout à fait inconnus de Friedrich Steiner ont fait rougir ce pauvre Steiner de sa crasse ignorance. (NDLR—Question libre: la crasse est-elle rouge ou noire?) Ces messieurs ont raison. Ainsi soit-il. Cependant, ils devront convenir avec moi que ma traduction était insurpassablement réussie. (NDLR—avec nos corrections).

Igor: La *Symphonie en ré* de César Franck m'ennuie mortellement. Mais j'aurais fait l'effort de m'intéresser à son contenu technique et documentaire, si les placiers et les garçons de vestiaire du Plateau, dont le local se trouve juste en arrière de mon fauteuil, n'avaient fait un tel vacarme avec les morceaux de métal, les chaussures et les cordes. J'ai songé à me plaindre au gérant: puis, me rappelant que je m'étais déjà fait foutre dehors par lui, un soir où j'étais entré sans billet pour assister à une débat universitaire, et craignant, même s'il ne me reconnaissait pas, manquer du ventre, de l'éminence et du culot nécessaires, je me contentai de n'avoir aucun plaisir à écouter la *Symphonie en ré*.

Youssévich: Tout cela, Monsieur, n'a rien à voir avec la musique.

Igor: J'oubliai cependant les jeunes (censuré) du vestiaire lorsqu'on se mit à jouer les *Dances* de Debussy. Ou les jeunes (idem) du vestiaire avaient-ils calmé leurs ébats? Toujours est-il que Grandjany, ce soir-là, interprétait ces danses avec la même virtuosité, la même finesse, que dans son dernier enregistrement Victor.

Youssévich: Le *Poème* de Grandjany était dans la meilleure tradition française de Fauré, Debussy, Ravel, Pierné, Ibert, Schmitt, etc. Grandjany et Masella décriffraient magnifiquement cette partition qui rappelait souvent le *Pelléas* de Debussy.

Igor: Quant aux Variations de Tchaïkowsky, elles servaient surtout à faire travailler les instruments à percussion. Elles résumaient la finesse des ballets, la sentimentalité des symphonies, le tintamarre des ouvertures. L'auditoire applaudit avec frénésie, pendant que Steiner vit avec effroi les placiers du Plateau faire disparaître la chaise sur laquelle il avait eu le droit de s'asseoir...

Friedrich STEINER



L'ÉTUDIANT AMÈNE
SES PETITES AMIES CHEZ
GERACIMO
412 est, rue Ste-Catherine

Depuis 1879 nos ateliers d'imprimerie commerciale ont grandi sans cesse. En 1947, 128 ouvriers d'une compétence reconnue font de leur mieux pour vous aider et vous faciliter la tâche en dépit des conditions actuelles.



Sous le même toit: un service de photogravure et de stéréotypie, et un groupe d'artistes commerciaux.

LA PATRIE

180 est, rue Sainte-Catherine — LA. 3121* — Montréal

HORS DE L'ORNIÈRE

M. Pierre Baillargeon prononçait le 4 décembre 1946 une causerie intitulée "Les Ornières du Québec" que publie *Amérique française* dans sa livraison de janvier.

Nos lettres comptent peu d'écrivains au sens qu'entend Pierre Baillargeon dans une récente causerie reproduite par "Amérique française". Et son plaidoyer pour une maïeutique de l'écriture nous persuade d'autant mieux qu'il est parmi les premiers chez nous à prêcher d'exemple; en ses propres termes, "il ne cherche point à gagner à ses idées ni à convertir personne... C'est tout le contraire, ce qu'il vise, lui c'est de faire penser." Montesquieu disait de même "qu'il ne s'agit pas de faire lire, mais de faire penser."

L'écrivain est promis à l'ingratitude, car il libère; et à la haine, parce qu'il revise "les petites vérités" des imposteurs, et qu'il conteste la puissance fondée sur l'imposture. Il fallait le courage amer de Claude Perrin pour publier ces nouvelles "Médiances".

Nous l'en remercions. Car la jeunesse a répudié ces mauvais maîtres qui réfutent avant de comprendre et qui ont trouvé avant de chercher. Aux "adversaires" des manuels, elle a demandé leur part de la Vérité, et elle revendique aujourd'hui l'honneur intégral de son humaine dignité, elle se refuse à toute aliénation de son patrimoine: elle débouche dans la voie royale de la liberté, en pleine lumière.

Nous avons cessé d'être modestes et dociles. Nous ignorons la peur. Nous rejetons les idoles. Et c'est par nous, de nous que demain sera fait.

J.-B. BOULANGER

Le Messie tel qu'il est

JÉSUS EN SON TEMPS (1)

par Daniel-Rops

Après avoir retracé l'histoire du peuple élu, l'historien catholique Daniel-Rops se trouvait tout naturellement conduit à écrire la vie de Jésus. Le titre de ce nouvel ouvrage indique clairement le but que s'est proposé l'auteur et qui est le même qu'il a poursuivi dans son *Histoire Sainte*: évoquer la vie du Christ dans l'atmosphère historique où elle s'est déroulée; la situer par rapport aux principaux événements politiques de l'époque. Peut-être certains catholiques ont-ils une tendance exagérée à détacher la figure du Christ des circonstances historiques au milieu desquelles elle est apparue. Daniel-Rops s'attache à faire revivre l'homme, sans oublier que cet homme fut un Dieu.

M. Georges Thils, dans *La Revue Nouvelle*, parle de cette oeuvre dans les termes suivants:

"Jésus en son temps est, avant tout, une oeuvre de mûre documentation: on y trouvera réponse à toutes les questions de cet ordre qui surgissent à l'esprit du lecteur cultivé lorsqu'il parcourt attentivement les textes évangéliques. Les lieux et les personnes, les traditions religieuses et profanes, les moindres démarches du Christ, sont l'objet de recherches approfondies, dont la substance nourricière nous est livrée libéralement. Tout est mis en oeuvre pour obtenir un maximum d'infor-

mation: on interroge les usages et les coutumes de l'Orient, les Évangiles et les Actes apocryphes, les fragments de papyrus et l'histoire comparée des religions, les souvenirs des catacombes, les traditions consignées dans les écrits de l'antiquité; labeur considérable, qu'il est agréable de pouvoir souligner et admirer. Le récit de la passion, notamment, est minutieusement étudié: rien de ce qui nous intéresse ne demeure inexpliqué. Et l'art de l'écrivain rend parfaitement agréables les explications longues et arides que l'on devine accumulées dans un volumineux fichier.

Très dense, ce livre ne risque-t-il pas d'effrayer certains par quelque austérité? L'auteur, semble-t-il, l'a prévu: des rapprochements avec des situations actuelles, des réminiscences artistiques et littéraires heureusement disposées dans le récit, rompent tout en l'enrichissant cette large coulée d'érudition relative aux temps évangéliques et invitent le lecteur à ces courts déplacements d'attention qui sont les rafraîchissements de l'esprit".

(1) Un ouvrage de 660 pages publié par Les Éditions Variétés. Prix: \$3.00, par la poste, \$3.15. En vente dans toutes les librairies et aux Éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

PHOTOGRAPHE
ATTITRÉ DES
ÉTUDIANTS

Albert Gumas
309, RUE STE-CATHERINE, (Près St-Denis)
STUDIO: LANCASTER 5478
Domicile Outremont: CALUMET 5961

GALA de l'AGEUM

Hall d'Honneur

Cinéma—Vin d'honneur

Bal—Souper

Conseillers de classes
Réservations: Délégués de facultés
Bureau de l'AGEUM

Le rendez-vous du 7 février

Récentes acquisitions à la bibliothèque centrale

- | | |
|---------------------------------------|---|
| Anderson & Eells | Alaska Natives |
| Rowe, Albert H. | Elimination diets and the patient's allergies. |
| Vessiot, Ernest et Paul Montel | Cours de Mathématiques générales. |
| | no 1 Éléments d'algèbre, de calcul différentiel et de géométrie analytique. |
| | no 2 Éléments de calcul intégral. |
| Vessiot, Ernest | no 2 Éléments de mécanique. |
| Montel, Paul | no 2 Cours de mécanique rationnelle. |
| Montel, Paul, J. Renaud et A. Robba | no 1 Théorie des vecteurs — mécanique des systèmes. |
| | no 2 Mécanique analytique — mécanique des fluides — potentiel. |
| Lemoine, J. et A. Blanc | Traité de physique générale et expérimentale. |
| | no 1 Mécanique. Chaleur. |
| | no 2 Acoustique. Optique. |
| | no 3 Électricité générale. |
| Snell, G. D. | Biology of the Laboratory Mouse. |
| Ducasse, Pierre | Histoire des Techniques. |
| Joslin, Elliott P., Howard F. Root, | The Treatment of Diabetes Mellitus. |
| Friscilla White, Alexander Marble | |
| and C. Cabell Bailey. | Applied Orthodontics. |
| McCoy, J. D. | Check list of the Cicadellidae (Homoptera) of America, North of Mexico. |
| Delong & Knull | Water Purification. |
| Ellms, Joseph W. | Municipal and Rural Sanitation. |
| Ehlers, Victor M. and Ernest W. Steel | Eye, Ear, Nose and Throat. |
| Crowe, Samuel J. | The lost Americans. |
| Hibben, Frank C. | Minerals in Nutrition. |
| Wirtschafter, Z. T. | Mineral Metabolism. |
| Shohl, Alfred T. | Elementary Vector Analysis. |
| Weatherburn, C. E. | Laboratory Manual for General Bacteriology. |
| Peltier, George L., Carl E. Georgi | A descriptive Petrography of the Igneous Rocks. |
| and Lindgren Lawrence F. | Introduction textures, classifications and Glossary. |
| Johannsen, Albert | no 1 The Quartz-Bearing Rocks. |
| | no 2 The Intermediate Rocks. |
| | no 3 Work simplification in the home economics curriculum. |
| Koll, Mary | Health Insurance. |
| Sinai, Anderson and Dollar | History of the Jews in Canada. |
| Sack, B. G. | State board Questions and Answers for Nurses. |
| Foot's | Respiratory Enzymes. |
| Univ. of Wisconsin | Théorie des Fonctions. |
| Valiron, George | The Interaction of Drugs and cell Catalyst. |
| Bernheim, Frederick | Land Mollusca of North America (North of Mexico). |
| Pillsbury, Henry A. | Microradiometry. |
| Swietoslawski, W. | The Psychology of Adjustment. |
| Shaffer, L. F. | Ebulliometric Measurements. |
| Swietoslawski, W. | Inorganic Syntheses. |
| Fernelius, W. Conard. | Physical Constants of Hydrocarbons. |
| Egloff, Gustav | Human Biochemistry. |
| Kleiner, Israel S. | Elements of Food Biochemistry. |
| Peterson, William H., John T. | Heparin. |
| Skinner, and Frank M. Strong. | Manometric Techniques and Related Methods for the Study of Tissue Metabolism. |
| Jorpes, J. Erik | Food Storage and Transport. |
| Umbreit, W. W., R. H. Burris, | no 1 Food Preservation. |
| and J. F. Stauffer | no 2 Introduction to the Chemistry of the Silicones. |
| Committee Papers | Organic Chemistry. |
| Collected Papers | Esquisse américaine. |
| Rochow, Eugene G. | |
| Fieser and Fieser | |
| Tanghe, Raymond | |



"Ma parole! jamais je n'ai tant désiré une Sweet Caporal!"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

VIA MEDECINA

Après quelques semaines de silence imposé par l'époque des examens et des vacances, l'activité renaît à Via Medecina.

Ainsi le 23 janvier dernier, les habitués des Réunions avaient le plaisir d'entendre le Dr Maurice Panisset dans une causerie sur le Maroc: "Pays fascinant qui laisse chez son visiteur une sorte de nostalgie..." Tout en remémorant les souvenirs de son séjour dans ce beau pays, notre invité fait connaître à son auditoire médical: le type marocain, les maladies qui le menacent et le rôle du médecin dans cette contrée. Il n'en fallait pas davantage pour intéresser au plus haut point des étudiants toujours en quête de nouveau et désireux d'élargir le cadre de leurs connaissances.

La semaine précédente, le même groupe se voyait transporté en Chine et plus précisément en Mandchourie, par la parole captivante d'un vaillant missionnaire, le Père Edouard Gilbert, p.m.e. Obligé de se faire tour à tour infirmier ou médecin selon les heures et les besoins, ce prêtre de chez nous étale aux yeux de ceux qui l'écoutent, l'état médical actuel d'une région qu'il a évangélisée durant quinze ans.

Et ce sont là que deux exemples des sujets traités aux réunions Via Medecina; toutes les questions médicales y ont leur place. On cause, on discute et on fait des projets.

La nouvelle vous intéresse? Vous aimeriez faire plus ample connaissance avec Via Medecina? Mais entrez donc! Des confrères vous attendent à Chambre B'406 le mardi à 1 hre p.m.

DON

La Comtesse Brossaud de Juigné qui visita l'Université de Montréal au cours de l'été dernier, vient de faire un magnifique cadeau à la Bibliothèque de l'Université. Elle a fait don des trois volumes de *L'Histoire et description générale de la Nouvelle-France* avec le journal historique d'un voyage fait par ordre du Roi dans l'Amérique septentrionale, par le Père De Charlevoix, de la Compagnie de Jésus.

Cet ouvrage très rare constitue une précieuse addition à la collection de la Bibliothèque.

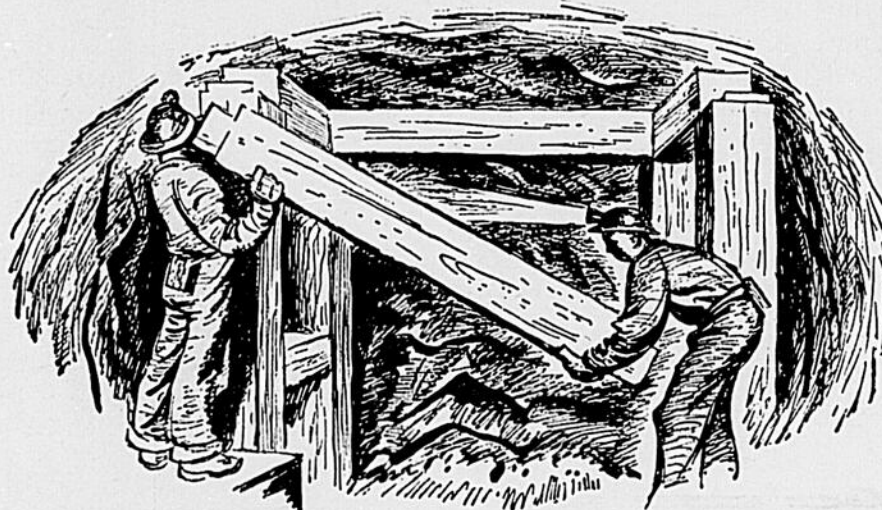
EN MÉDECINE

Sous les auspices conjointes du Département d'Anesthésie de l'Université McGill et du Laboratoire de Physiologie de l'Université de Montréal et de la Société Canadienne des Anesthésistes, division de Québec, le Docteur Robert A. Dripps, directeur du Service d'Anesthésie à l'Hôpital de l'Université de Pennsylvanie, donnera les deux conférences suivantes dans la salle H-404 de l'Université de Montréal à 4 heures p.m.

Mardi 4 février: 4 hres p.m. Université de Montréal, salle H-404, entrée: Faculté de Médecine. "Some pharmacological oddities of Ether, Morphine and Penothal".

Mercredi, 5 février, 4 hres p.m., Université de Montréal, salle H-404, entrée: Faculté de Médecine: "Mechanism of the decrease of Blood Pressure associated with Spinal Anesthesia".

L'INDUSTRIE FORESTIÈRE et L'INDUSTRIE DU NICKEL sont solidaires



DANS L'ESPACE D'UN AN, plus de 77,000,000 de pieds linéaires de bois de charpente et de bois rond ont été employés par l'industrie du Nickel Canadien. Il faudrait 4,000 wagons à marchandises—une moyenne de plus de 10 wagons par jour pendant un an—pour transporter ce matériel. La production de ce bois signifie du travail pour bien des Canadiens dans les chantiers et les moulins à scie.

D'autre part, une grande partie de l'équipement employé dans l'industrie forestière contient du Nickel. Et, grâce au Nickel, les tracteurs et les appareils de hissage dans les chantiers, la machinerie et l'équipement dans les

moulins à scie sont solides et résistants. L'achat de cet équipement signifie du travail pour les hommes employés dans les mines, fonderies et usines d'affinage du Nickel.

L'industrie du Nickel Canadien a donc besoin des produits de l'industrie forestière, et celle-ci a besoin du Nickel Canadien. Dans une certaine mesure, c'est grâce à l'industrie du Nickel que le bûcheron peut gagner sa vie; à son tour, celui-ci contribue à faire travailler ceux qui sont employés dans l'industrie du Nickel. Quelle que soit la façon dont nous gagnons notre vie, nous formons une grande famille dont tous les membres sont solidaires.

NICKEL CANADIEN

"The Romance of Nickel" (en anglais seulement), un livret de 60 pages avec nombreuses illustrations, sera envoyé gratis, sur demande à toute personne intéressée.



THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 KING STREET W., TORONTO

SAMEDI SOIR, LE 8 FEVRIER, 8 hres 15

LA SOCIÉTÉ DU FILM DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

présente

Deux films d'avant-garde

«ÉTOILE DE MER»

de Man Ray

«RHYTHMUS 21»

de Hans Richter

«JOIE DE VIVRE»

ainsi qu'un intermède musical avec Myra Hess.

En plus du célèbre film français

«CRIME ET CHÂTIMENT»

avec Pierre Blanchard et Harry Baur

Service d'Autobus



AYEZ UNE
CHEVELURE
VIVANTE
qui capte
les regards...

Soignez vos cheveux et
votre apparence avec le
TONIQUE

Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE
POUR LES CHEVEUX

5 gouttes par jour suffisent!

Vos cheveux sont secs et sans vie, difficiles à peigner et à garder en place? Vous avez des pellicules?—Le TONIQUE VASELINE pour les cheveux peut très facilement corriger tout cela.

Quelques gouttes de TONIQUE sur votre peigne, chaque matin, suffiront pour donner une souplesse et un éclat nouveau à vos cheveux. Le TONIQUE VASELINE supplée à l'insuffisance des huiles naturelles du cuir chevelu. Il ne contient ni alcool ni autre ingrédient desséchant. Il vous assure des cheveux souples, sains et bien peignés... une chevelure qu'on vous enviera.

Le Tonique Vaseline pour les cheveux est en vente partout, en flacons de 50c et 85c.

Pour améliorer tout shampooing

Mouillez vos cheveux de Tonique Vaseline et frictionnez vigoureusement, avant de les laver. Résultats: Le cuir chevelu est assoupli, les pellicules disparaissent, les cheveux sont vraiment propres. Puis, quand vous vous peignez, 5 gouttes de Tonique garderont vos cheveux bien peignés toute la journée.

Chesebrough Manufacturing Co. Cons'd.

SOIGNEZ VOTRE CHEVELURE...

«PÊCHE ET CHASSE»

La collection des *Etudes sur notre milieu* est une magnifique manifestation de l'esprit scientifique qui doit présider à l'orientation économique de notre peuple. Monsieur Esdras Minville qui a une vue claire et nette du fond de nos problèmes nationaux ouvre, par la série d'études qu'il dirige, des avenues nouvelles à nos chercheurs.

La collection représente un inventaire synthétique et systématique de nos ressources naturelles, de leur exploitation actuelle, des possibilités d'exploitation futures, du milieu humain et de son adaptation à l'environnement matériel, des problèmes sociaux qui résultent de ces conditions.

Les données y sont précises, et les observations étayées sur les statistiques provinciales et fédérales, font foi de l'emploi d'une méthode scientifique rigoureuse. L'immense documentation amassée, a trouvé une large diffusion, et les *Etudes sur notre milieu* sont devenues l'instrument de travail nécessaire de l'économiste, du sociologue, du journaliste et de l'industriel.

Pêche et Chasse comporte quatre parties: *Les Pêcheries maritimes*, *Pêche intérieure et Chasse*, *la recherche scientifique et les Pêcheries*, et *Documentation statistique*. Grâce à la compétence des collaborateurs, à la facture littéraire soignée des diverses études, cet ouvrage de six cents pages est d'une lecture aisée et passionnante même pour le profane (lisez le critique).

VILLEFORT

(1) *Pêche et Chasse*, en collaboration, publié chez Fides, \$2.00.

HOCKEY

Ligue Interfacultés

Le 4 Février

Médecine vs Chirur. Dent.

H.E.C. vs Droit

À

L'aréna St-Laurent

INSTITUTION
CANADIENNE-FRANÇAISE

LABORATOIRE NADEAU
LIMITÉE

FABRICANT DE PRODUITS
PHARMACEUTIQUES

BALLON-PANIER

SOMMAIRE

(en date du 28)

Compteurs intermédiaires

	Pts
Chudnofshy, Legion no 97...	133
Bock, Legion no 97.....	97
S. Kis, Georgiens.....	69
Delaney, St-Augustin.....	68
Larochelle, U de M.	67
Parsons, Westmount Y.....	60

Les deux premiers compteurs ont à leur crédit dix joutes de jouées tandis que Larochelle n'en a que cinq.

Ligue intermédiaire (collèges)

	G	P	Pts
Carabins.....	5	1	10
MacDonald.....	4	2	8
McGill.....	3	3	6
Dawson.....	3	4	6
Loyola.....	2	4	4
Georgiens.....	2	5	4

HOCKEY inter-universitaire

	P	G	P	P	C	Pts
McGill.....	4	4	0	22	11	8
Varsity.....	4	3	1	24	10	6
U de M.....	4	1	3	16	24	2
Queens.....	4	0	4	9	26	0

J.-C. L.

SPECIALITÉ
HABITS À LOUER
OU À VENDRE
POUR TOUTES OCCASIONS
où l'habit noir est de rigueur



M. A. BRODEUR
MARCHAND TAILLEUR
28 est, rue Notre-Dame
Lancaster 2776



Carabinades sportives

**Boum à-la-Ka-boum,
A-la-ka, wah, wah, wah,
Chick, à-la-ka chick,
A-la-ka chaw-chaw-chaw.
Boum à-la-Ka-boum,
A-la-ka-zis boum-baw**

**Montréal
Montréal
Montréal
Rah, Rah, Rah,
Rah, Rah, Rah,
Rah, Rah, Rah,
Montréal**

Voilà donc le cri étudiant qui revient sur nos pages, et nous le faisons paraître avec propos. Que chaque carabin l'apprenne afin de pouvoir le faire tonner dans nos manifestations sportives. Il est certes d'autorité parce qu'il marque notre appartenance à notre université, crie au monde que nous sommes pleins de vigueur et d'entrain, prouve surtout que nous existons. Le **Boum-à-La-Ka-Boum**, c'est le souffle d'encouragement à nos équipiers sportifs. Aussi faut-il le savoir et le bien savoir. Il est certes compréhensible qu'un nouveau le sache à peine, mais, messieurs les anciens, s.v.p., ne le bredouillez pas comme à la dernière partie de hockey au Forum (Montréal vs McGill). Et c'est toujours l'éternelle question des **cheer-leaders** qui revient. Mais nous ne perdons rien pour attendre! Quelques types semblent actuellement disposés à prendre la tâche d'organiser ce nouveau corps sportif. J'espère que très bientôt nous pourrions vous annoncer sa fondation.

Donc à l'oeuvre, carabin, si tu sais le **Boum-à-la-Ka-Boum**, tu fais réellement partie du grand corps social qu'est notre université! A titre d'information, vous trouverez une version exacte du **Boum** dans l'annuaire des étudiants. Tournez les pages, messieurs, et la vingt-huitième (28) vous donnera la clef du succès!

AU BALLON-PANIER

Notre équipe tient toujours la première position et ne cesse de faire connaître notre nom à l'extérieur. Samedi passé, le 25, Sherbrooke était témoin d'une nouvelle victoire en faveur de nos carabins. Mercredi, le 29, nos équipiers battaient Dawson, 35-31. Deux mille personnes remplissaient le gymnase de St-Jean pour assister à cette partie. Cinq joueurs de notre équipe, dont Larochelle et Chevrette, manquaient au début de la joute. Et pourquoi Messieurs? Tout simplement parce que le conducteur de l'automobile qui les menait à St-Jean, prit la fantaisie de se tromper de chemin. Comme vous le voyez, les sports offrent toujours de l'imprévu et de l'agrément. Allez donc, carabins, sportez!

Jean-Claude LAURENCE

U. de M. BAT MCGILL

Il y a deux semaines, eut lieu à McGill le premier tournoi inter-universitaire de bridge, mettant aux prises les universités Queen's, Toronto, Carleton, McGill et Montréal.

L'Université de Montréal était représentée par les équipes suivantes:

Felix et Bernard Côté de Poly;

Yves Cantin de Chirurgie dentaire;

Angelo Kakos de Médecine;

Un trophée était l'enjeu du tournoi.

Voici les résultats:

Queen's	104.8
U. de M.	103.2
McGill (I)	102.5
Toronto	100.
Carleton	95.9
McGill (II)	92.3

Nos félicitations aux gagnants.

Mes remerciements aux organisateurs.

A. KAKOS

CÉDULE DE LA LIGUE INTER-FACULTÉS

Février 4—Médecine vs Ch. D.; H.E.C. vs Droit.
Février 11—Poly vs H.E.C.; Sciences vs Médecine.
Février 18—Médecine vs Poly; Ch. D. vs H.E.C.
Février 25—Droit vs Sciences; Poly vs Ch. D.
Mars 4—H.E.C. vs Sciences.

Détail: Semi-finale—une partie: 1er vs 4e; 2e vs 3e.
Finale: Deux dans trois.

P.S.—Le 28 février, Ch. D. n'a pas joué contre le Droit, ni Sciences contre Poly, donc ces deux parties seront reportées à la fin de la cédula. M. Gérard Douville qui est en charge du hockey inter-facultés, nous communique qu'il y aura probablement accélération dans la séquence des joutes. On utiliserait des ronds ouverts afin de pouvoir compléter la cédula au temps fixé.

EN CHIRURGIE DENTAIRE

HOCKEY

L'équipe qui représente cette année la faculté de chirurgie dentaire dans la ligue inter-facultés semble posséder la puissance voulue pour se classer dans les éliminatoires qui auront lieu en mars.

Dans une joute régulière à l'aréna de St-Laurent, les "arracheurs" l'ont emporté sur l'équipe des "Sciences" par le compte de 2 à 1 le 21 janvier. Le cerbère Cantin s'est signalé de belle façon dans les filets des vainqueurs, ne perdant son blanchissage que dans la dernière minute de jeu.

Dans une partie d'exhibition, ("hors-concours" pour M. l'abbé Blanchard), nos porte-couleurs ont décroché une seconde victoire consécutive en l'emportant sur l'équipe du Patronage Prévost par 6 à 4.

Les buts des vainqueurs furent comptés par Patenaude (3), Therrien (1), Caza (1) et Matthieu (1). Taillon et Matthieu furent solides à l'arrière-garde de même que Cantin dans sa forteresse.

La prochaine joute au calendrier de la ligue inter-facultés opposera "les arracheurs" au club du Droit et les Cantin, Taillon, Deslauriers, Matthieu, David, Bédard, Boisclair, Therrien, Caza, Patenaude, Paquin, Benoit et autres comptent bien remporter une autre éclatante victoire.

BOWLING

Lundi dernier, au Bowlodrome le club de chirurgie dentaire composé de Cantin, Bédard, Jinchereau, Therrien et Malouin annulait avec HEC (2) par 2 à 2. Bédard se distingua avec un 467.

Voici maintenant les moyennes des joueurs de notre équipe dans la lutte pour un trophée à celui qui terminera la saison en tête:

	Pts	Parties	Moy.
1- Malouin	2367	18	131.5
2- Bédard	2296	18	127.6
3- Cantin	2257	18	125.4
5- Jinchereau	2091	18	116.4
4- Leduc	355	3	118.3
6- Chevrette	877	8	109.4
7- Therrien	658	7	94.0

TRÈS BIEN!

Voilà ce qu'on dit de notre équipe de ballon-panier dans le **McGill Daily** du 30 janvier 47:

By Bob Usher

They've done it before, they did it again, and from what was seen last evening they will do it many more times.

We are, of course, talking about the smooth U. of M. Intermediate basketball squad which last night took a fighting Dawson team into camp by a 35-31 score on the St. Johns' cagers home floor.

With Adolf "Duff" Legare and Paul Chevrette in the lead the flying Frenchmen from over the hill managed to keep their league-leading position which they have held since the first few games. They now have a record of only having lost one game in their past seven attempts and this loss was only by one point.

Carabins, si les autres reconnaissent d'une façon si probante la valeur des nôtres, sachons les encourager activement!

J.-C. L.

ON COMMENCE

Un ciel noir couvre la ville toute illuminée. Sur la montagne, la petite lumière rouge scintille dans l'obscurité. Ce magnifique building qu'on appelle université est presque endormi car à peine quelques fenêtres lancent un ruban de clarté sur le campus ou le rond-point.

On dit que les apparences sont souvent trompeuses. En pénétrant dans l'édifice et après avoir parcouru quelque mille pieds de corridors, nous arrivons à la discothèque où règne un bel entrain. Le coup d'oeil est intéressant. Enfoncés dans les fauteuils quelques gars scrutent le plafond en écoutant une entraînante mélodie. Face à ces pince-sans-rire, plusieurs jeunes filles, des étudiantes; modestes, elles fixent le terrazo du plancher pendant que leur esprit s'envole sur les ailes gaillardes d'une musique pleine de vie. Sur les dernières chaises, reposent tranquillement quelques carabins qui, de temps à autre, laissent s'épanouir sur des visages assombris par des sessions d'examen, de larges sourires, effets de l'humour d'un des copains. On écoute quelques disques.

Après quelques instants, la musique s'arrête. Un brouhaha indescriptible envahit la salle et au travers duquel André Bissonnette réussit à expliquer qu'il faut un chant d'ouverture pour la Revue. On choisit la mélodie. Tous transcrivent les paroles qu'on adaptera à une chansonnette française. Le directeur du Choeur, car il faut dire que nous assistons à une répétition du Choeur Bleu et Or, fait répéter les

"CANARDS" carabins. Il y a de l'entrain. Les jeunes filles ne cessent de dispenser de larges sourires que savent recevoir moqueusement les étudiants.

Et tout redevient tranquille quand tous enfilent le corridor du deuxième et se dirigent ensuite vers la sortie.

Quelques gars restent dans la discothèque à jaser. On parle de Bleu et Or. Il manque encore des sketches, surtout des sketches comiques. Il faudra ajouter quelques jeunes filles au Choeur. Interprètes, décors, maquettes, costumes, publicité etc., etc. Tout y passe. C'est là qu'on s'aperçoit tout ce que demande l'organisation d'un spectacle. Chacun promet sa collaboration. On entre dans les claques et pardessus, des bérêts et des tuques se perchent sur les "noix", et, en jasant, on s'achemine, comme les autres tout à l'heure, vers la sortie. L'auteur de cet ébauche entre au bureau du Quartier latin, convaincu de la nécessité pour tous les étudiants de collaborer à la Revue.

Invitation chaleureuse est donc faite à tous les carabins, à toutes les carabines d'offrir leurs services pour la douzième Revue Bleu et Or. On s'adresse à D'219. Un accueil bienveillant vous attend. André Bissonnette est à la disposition de tous les étudiants qui veulent faire quelque chose pour notre spectacle annuel. Acteurs, chanteurs, diseurs, tous les talents seront utilisés.

Jean-Gaston RIOUX

Le grand hebdomadaire de Toronto, SATURDAY NIGHT, (numéro du 25 janvier), commente en première page l'article de notre rédacteur en chef au sujet des Témoins de Jéhovah (cf. QUARTIER LATIN, 17-XII-1946).

A CALL FOR CHARITY

We think that many of our readers will be interested in the observations of the students' paper of the Université de Montréal—an exceptionally clever periodical of its kind, by the way,—on the question of the treatment of Jehovah's Witnesses in the province of Quebec. It will be recalled that the meeting of protest against that treatment was visited and somewhat disturbed by a group of Université students. *Le Quartier Latin*, the paper in question, describes these persons as "irresponsibles" and rebukes them for using the college yell on such an occasion. The question of the alleged defamatory or seditious character of the Witnesses' literature, it says, is one for the competent courts; and it continues:

"The chief duty of the Christian is not the extermination of the heathen and the persecution of heretics. These times have ended. Charity will foil the Witnesses better than violence or reprisals or undue severity. And it is charity, rather than the strongest padlocks, that will stop the Communist menace". And the article, written before the Christmas season, concludes with the verse on faith, hope and charity, and with the admonition that "At this time, when we are preparing to celebrate the great rite of the Divine Charity, these words of the Apostle impose upon statesmen as well as upon private citizens the duty of making a serious examination of their consciences."

That this note should proceed from the student body of the largest of Canada's Catholic universities is the most encouraging development in the whole regrettable business.

Des sketches...

pour la Revue

BLEU et OR

On s'adresse à ANDRE BISSONNETTE,
au bureau du QUARTIER LATIN.

LA FACULTÉ DES LETTRES À TABLE

Ce mardi, 28 janvier 1947, les étudiants de la faculté des lettres tinrent un banquet au Cercle universitaire.

Quelque cent cinq personnes s'y trouvaient réunies dans un esprit de fraternité. La faculté des lettres innovait. Une table d'honneur des mieux choisies attirait les regards; on y remarquait Monseigneur le recteur, Monsieur le chanoine doyen de la faculté, Roland Chauvin président des élèves, M. de Messières, conseiller culturel à l'ambassade de France, M. A. Sevenster, consul général de Hollande, M. de Launay directeur du département du français à McGill, Bernard Laramée, président de l'AGEUM, M. le chanoine Groulx, M. D. Marion, membre de l'Administration et la plupart des membres du comité de régie.

Roland Chauvin qui présidait fit remarquer que la faculté des lettres avait prospéré considérablement de-

puis quelque temps si bien que l'an dernier les élèves avaient élu leur premier comité de régie et que cette année ils avaient pu organiser ce banquet. Il fit remarquer que ce progrès était dû au conseil de la faculté présidé par le doyen, M. le chanoine A. Sideleau qu'il présenta. Celui-ci annonça qu'en septembre prochain la faculté comptera parmi ses professeurs éminents le Père, M. l'abbé R. Llewellyn, qui donnera des cours sur Le Bonhomme et M. Roger Duhamel qui traitera du romantisme. Le doyen n'a pas manqué de souligner le rôle de la faculté des lettres de l'université de Montréal dans la survivance française de notre petit peuple en Amérique du nord.

M. de Messières présenté par M. Chauvin parla de saint François de Sales, patron de la faculté. "Saint François de Sales fut un grand saint, dit-il, et un grand saint français. Il

sut placer dans son temps l'exemple de l'humaniste chrétien." M. de Messières traça aussi les grandes lignes de la vie du saint.

M. François Péladeau le remercia et félicita les organisateurs de cette fête. Ensuite, Roland Chauvin présenta M. A. Sevenster, consul général de Hollande, dont une des filles est élève à la faculté. Celui-ci s'excusa d'être pris au dépourvu; il se déclara enchanté d'être au Canada et il avoua que le Québec lui rappelait agréablement la France.

Roland Chauvin le remercia et rappela que le lendemain matin, il y avait messe à la chapelle de l'université en l'honneur de la Saint-François. Ainsi se terminèrent les agapes fraternelles des professeurs et des élèves de la faculté des lettres à l'occasion de la fête de leur patron, saint François de Sales.

F. P.

Premier Vendredi du mois

Pour tous, les messes de 7 h. 45 et de 8 h. 15 à la Chapelle. Le Saint-Sacrement demeure exposé toute la journée, jusqu'au Salut de 5 h.

Pour les très courageux, Récollektion le jeudi soir à 10 h. p.m. et adoration nocturne jusqu'à 7 h. 30 a.m.

LE PÈRE

«LE QUARTIER LATIN» journal bi-hebdomadaire de l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal

Membre de la C.U.P.

Abonnement pour l'année universitaire
40 numéros — \$3.00

2900, boulevard du Mont-Royal,
Montréal
Local D'219 — AT. 9616

DIRECTION

Directeur:

Guy BEAUGRAND-CHAMPAGNE
Directeur-adjoint: Jean-Gaston RIOUX

Att-chés

Poly: Marcel PATRY
HEC: Roméo VEZINA
Architecture: Jean-Louis LALONDE

NOUVELLES et CUP

Chef des nouvelles: Henri-Paul FARAND
Assistant: Lucien LANGLOIS
Chroniqueur sportif: Jean-Claude LAURENCE

RÉDACTION

Rédacteur en chef: Jean-Baptiste BOULANGER
Secrétaire à la rédaction: Claude LAMARCHE

Réd-cteurs

Marcelle BESNER	Pierre LEFEBVRE
Roland CHAUVIN	François LÉGER
Raymond DAVID	Jean-Marc LÉGER
Noël FALAISE	Jean MARTINEAU
d'Iberville FORTIER	Robert MASSE
Pierre GODIN	Gaston MORIN
Pierre HARVEY	François PÉLADEAU
Claude-G. JARRY	Jacques ROUSSEAU
Camille LAURIN	Martin WHELAN

Imprimé par

LA CIE DE PUBLICATION
LA PATRIE

180 est, rue Ste-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième
classe, Ministère des Postes, Ottawa

ECONOMISEZ... EN ROULANT VOS CIGARETTES

AVEC

British Consols
Tabac à Cigarettes

DE VIRGINIE, DOUX, SUAVE

